

Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme

COMMUNIQUE DE PRESSE

Combien de massacres dus à des antidépresseurs faudra-t-il encore avant qu'une enquête fédérale soit lancée ?

Des fusillades comme celles d'Omaha ont motivé la CCDH à lancer sa campagne d'annonces.

LOS ANGELES: Robert Hawkins, 19 ans, qui a tué huit personnes et en a blessé cinq avant de se donner la mort à Omaha, dans le Nebraska, apparaît comme le dernier enfant tueur ayant agi sous l'influence de médicaments psychiatriques (cliquer ici, <http://cosmos.bcst.yahoo.com/ver/250.1/popup/index.php?cl=5340923>), pour voir la vidéo de CNN), connus pour causer de la violence, des manies, de la psychose, des suicides et des « pensées homicidaires ». En raison des dix dernières tueries commises dans des écoles par des élèves sous l'influence de tels médicaments, la Commission des citoyens pour les droits de l'Homme (CCDH), déclare que le gouvernement ne peut plus ignorer la violence provoquée par ces médicaments et doit lancer une enquête fédérale. Vu le bilan élevé de ces 10 récentes tueries (39 morts et 84 blessés), la CCDH a produit une série de trois nouveaux clips annonces saisissants, intitulés « Obtenez les faits. Défendez-vous. » afin de montrer les conséquences de la prescription aux enfants et aux adolescents de médicaments psychiatriques provoquant violence et suicides (cliquer ici <http://www.cchr.org/psas/> pour voir les annonces).

Les preuves que ces médicaments sont à l'origine de cas de violence, de meurtres et d'homicides sont écrasantes. Et pourtant, elles sont ignorées à cause des milliards réalisés par les compagnies pharmaceutiques et la psychiatrie. En septembre 2006, le Dr David Healy, directeur du Département de médecine psychologique du Pays de Galles du Nord, a publié, avec des confrères, les résultats d'une étude sur un antidépresseur, le Paxil, dans la revue Public Library of Science Medicine où il déclare : « Nous disposons de preuves solides démontrant que ces médicaments peuvent rendre les gens violents et il faut partir de l'idée que davantage d'épisodes de violence sont possibles. ». (voir le lien http://www.upi.com/Health_Business/Analysis/2006/09/11/analysis_antidepressants_tied_to_violence/8533/)

Douglas Kennedy, reporter du Fox National News, a dénoncé en 2002 déjà le lien entre les tueurs dans les écoles et les antidépresseurs ou les médicaments psychiatriques, dans son article « Médicaments mortels ». (cf. <http://youtube.com/watch?v=9S-7aNPf33A>)

Malgré des effets secondaires mortels, les antidépresseurs sont communément prescrits aux enfants et aux adolescents, générant des profits qui se sont élevés à 20,6 milliards de dollars sur le plan mondial en 2006. Entre-temps, la violence insensée induite par ces médicaments continue, faisant payer un lourd tribut aux enfants et aux adolescents.

La CCDH a lancé ses nouvelles annonces pour encourager le public à demander une enquête fédérale sur l'induction de la violence par les médicaments psychiatriques avant que d'autres enfants et spectateurs innocents soient tués.

Ce groupe lutte depuis plus de dix ans contre les intérêts particuliers psychiatriques et pharmaceutiques, pour obtenir que des mises en garde sur les risques de suicide soient ajoutées sur les boîtes d'antidépresseurs et il a été le premier (en 1991) à dénoncer les effets suicidaires de ces médicaments, c'est-à-dire 13 ans avant que le gouvernement américain agisse et ordonne finalement en 2004 l'ajout de la mise en garde sur les risques de suicide pour tous les antidépresseurs. Cliquer ici http://www.cchr.org/video/fda_hearing_1991_sa.html pour voir la vidéo de l'audience de la FDA sur les antidépresseurs et la violence/le suicide en 1991.

La Commission des citoyens pour les droits de l'Homme a pour but d'enquêter sur les violations psychiatriques des droits de l'Homme et de les dénoncer publiquement.

Pour toute information, contactez la CCDH au 021 / 646.62.26